

4) Le quotidien Le Monde

Quel journalisme à l'ère du Web?

Auteur : Jean-Pierre ELKABBACH
(04 janvier 2007 - France)

5) Le mensuel Le Monde Diplomatique

Emergence des "médias de masse individuels"

Auteur : Manuel CASTELLS
(Juillet 2006)

- 6) Blog " le peuple des connecteurs"
- 7) Blog de " Sylvain ATTAL "
- 8) <http://ainsivamonmonde.blogspot.com/2007/01/info-ou-intox- presse-et-mdia-vs-blogs.html/>
- 9) <http://www.blogmilitant.com/>
- 10) <http://www.etudes-francaises.net/>
- 11) <http://www.epsilon66.com/>
- 12) http://www.esj-lille.fr/article.php3?id_article=185
- 13) <http://www.francetelecom.com/fr/>
- 14) <http://www.grappa.univ-lille3.fr/>
- 15) <http://www.journaldunet.com/chiffres-cles.shtml>
- 16) <http://www.labneo.net/>
- 17) <http://www.lemonde.fr/>
- 18) <http://www.lisons.info/Elkabbach-Jean-Pierre-auteur-353.php>
- 19) <http://www.piloter.org/>
- 20) <http://www.unice.fr/>
- 21) <http://www.webdeux.info/>
- 22) <http://www.webrankinfo.com/actualites/200508-baidu-au-nasdaq.htm>
- 23) <http://www.wikipidia.com/>

sur cela qu'ils se basent, en faisant même venir à eux de nouveaux annonceurs. Certes, à trop s'approcher d'un évènement chaud, on risque de se brûler les doigts. Mais un journaliste refroidi-t-il un journaliste ? Est-il plus prudent et plus confortable de se tenir à distance et d'attendre pour présenter un fait inquiétant ? Exprimer une vérité cruelle ? Que l'opinion soit préparée à la recevoir ? Prête à les accepter ?

Pour rester indépendants, ces journaux doivent exprimer librement une opinion en présentant auparavant le plus grand nombre possible d'éléments d'information et de réflexion. S'ils font cet effort, ils formeront une presse plus crédible qui a le droit d'émettre un jugement qui s'impose d'autant moins au lecteur que celui-ci aura en tous les éléments de son propre jugement. Ils en auront le devoir, car le lecteur a le droit, lui, de connaître l'opinion de son journal ne serait-ce que pour la confronter à la sienne, l'approuver ou la rejeter.

Il ne s'agit donc pas de faire régresser l'intelligence humaine, il s'agit de la défendre. Il ne s'agit pas de restriction au bénéfice d'une classe sociale, il s'agit de la sauvegarde de toute l'humanité. Tel est le problème... Le reste n'est que division et dispersion de l'activité dans l'affrontement de sous problèmes.

Références

1) Le petit LITTRE

A. BEAUJEAN
Edition : COMPOFAC
(2003 - PARIS)

2) Recueil de textes

3^{ème} année secondaire
Institut Pédagogique National
(1986)

3) Le quotidien EL Watan

Révolution du tout numérique
Auteur : Belkacem MOSTEFAOUI
(15 février 2007 - Algérie)

Face à cette difficulté qui consiste à établir en quelques heures ou quelques minutes la vérité ou la vraisemblance d'un fait, un journal n'est pas dépourvu de moyens; il peut et doit multiplier ses sources d'informations, recouper et vérifier les nouvelles, publier plusieurs versions, utiliser les blogs, user bien sûr sans en abuser du conditionnel, qui n'est pas une clause de style, et enfin, et surtout compléter ou corriger quand la lacune ou l'erreur est par trop manifeste. Veiller finalement à ne pas porter ces rectificatifs au passif comme l'a été l'attitude de certains journaux, c'est pourtant l'attitude contraire qui devrait l'être, car s'il n'est pas honteux de se tromper, il est malhonnête de ne pas rectifier.

Si l'erreur de fait est possible, l'erreur de jugement ne l'est pas moins. Toutes deux peuvent être substantiellement liées. Le jugement du journaliste, de tout journaliste, commence au moment où il apprécie la valeur, la signification, la portée ou simplement la réalité d'un évènement. Dès cet instant, il entre indubitablement un élément de subjectivité dans sa décision. S'il n'en été pas ainsi, tous les journaux donneraient la même place et la même importance aux évènements, dans un même journal, tous les rédacteurs seraient instantanément d'accords à chaque étape de son élaboration : choix, volume, place de l'information. A la limite, on peut faire sienne cette formule de ce professeur de journalisme : " la nouvelle n'est pas un objet mais le produit d'un jugement "; d'où la vraie vocation du métier qui ne consiste en aucun cas à ramasser par ci et par là les contenus que d'autres ont déjà édités.

Le journal a un autre moyen de faire face à cette difficulté : après une recherche minutieuse dans différents moyens apportant l'information, tels que les blogs, en publier le plus grand nombre possible d'informations sur le même évènement ou sur des évènements différents. Le risque d'erreurs ou d'omissions (de fait ou de jugement) est alors d'autant moins grand. Le lecteur a l'assurance ou l'espoir que rien d'important ou de significatif ne lui sera dissimulé. L'objectif naît ainsi, d'une certaine façon, de l'abondance des nouvelles.

Il est un dernier moyen de faire face aux difficultés quotidiennes de l'information, mais celui-là, il faut que les journaux surtout avec l'apprentissage de l'Internet (Web 3.0) ne le refusent pas : c'est d'attendre pour en parler, que l'évènement ait pris définitivement tournure, qu'il soit achevé dans sa **durée** et sa **forme**. D'ailleurs avec de nouveaux moyens entrepris aux Etats-Unis, c'est surtout

arrive même à les publier et à en faire part à autrui ! Hier, une mince aristocratie, qu'elle soit de naissance ou d'élection, décidait en fait de tous les problèmes. Désormais, chacun a son mot à dire et chacun, s'il le veut, dispose d'une quantité de renseignements, peut s'ouvrir à une ampleur de préoccupations dont la presse renforcée du Web nous donne l'idée. On peut désormais dialoguer avec les ministres, des chefs d'Etat, ou des ambassadeurs. Il y'a de la richesse potentielle dont dispose l'homme d'aujourd'hui à une capacité effective de réalisation. Mais la **seconde presse** passe par la **première**. La citoyenneté nationale, continentale, mondiale, n'est certes pas réalisée, elle est devenue possible.

Avec l'information de troisième génération (Web 3.0), les affaires vont se traiter devant tous, le plus humble des habitants ne sera plus un sujet mais un personnage dont la voix raisonnera autant que celle du journaliste le plus connu. En effet, par son idée, son nom est légion. Il y'a pourtant une différence, une seule, et qui plus est capitale : la **sélection**, la **rectification** ou même l'**évolution** du "Web-journal" osons l'appeler ainsi, par son enrichissement qui pourraient propulser notre presse bien loin. Toutefois, cette éventualité n'est pas la seule : l'imagination, la technique, le raffinement du métier des journalistes feront du journalisme une **vraie "presse-Web"**.

III. Conclusion :

Le journaliste est un observateur qui rend compte d'évènements dont il n'est pas toujours le témoin direct; il doit faire confiance à des informateurs : correspondants, agences, lecteurs, blogs qui eux-mêmes ne sont pas toujours les témoins directs de l'évènement et dont les versions sont souvent différentes. Du journaliste, on dit qu'il était l'historien de l'instant. Il y'a contradiction dans les termes; l'historien, à la différence du journaliste, dispose de tout le recul nécessaire, dans l'espace et dans le temps. Mais alors qu'il peut à loisir utiliser témoignages et documents, il peut lui-même se tromper non pas seulement sur l'interprétation des évènements mais sur leur déroulement, voire même sur leur réalité.

H/ Blog : contexte social

Les pouvoirs de la presse sont divers, inégaux et en somme, mal connus encore. Nous avons vu combien, contrairement à certains préjugés, les modalités de son action étaient **dépendantes** d'autres facteurs et pour quelles raisons il était fondé de parler de sa **relative impuissance**. Mais il est un point au moins où l'effet de la presse est incontestable et immense : elle a complètement transformé les rapports entre les hommes. Sous son influence, combinée à celle du Web, tout a cédé le pas à un **système d'interrelations** de caractère universel. Désormais, chaque être est plus proche de ceux qui vivent et pensent comme lui, où qu'ils soient dans le monde, que de l'étranger vivant à ses côtés.

C'est une nouvelle notion de prochain qui est en train de naître où les grandes solidarités continentales ou économiques se substituent aux groupements locaux, aux relations immédiates, aux clans et même aux patries.

Ainsi, le "**Web-journalisme**" est-il en grande partie la cause, sinon profonde, du moins efficiente d'une **mondialisation**, qui offre aux efforts créateurs comme aux **conflits destructeurs** un champ prodigieux.

Ces nouvelles stratifications sont de moins en moins celles du hasard, et pas encore celles du choix. Elles répondent d'une manière qui n'a pas cessé d'être grégaire, à des appels profonds parmi lesquels celui de la liberté qui n'est ni le seul, ni toujours le plus puissant. Mais elles sont une chance de **personnalisation**, parce que la vieille puissance du groupe ne se fait plus sentir aussi rudement : elle demande au moins une adhésion.

Les goûts, les besoins, le monde et même la culture s'uniformisent. Cependant, les individus se différencient, certes, on les discerne mal encore derrière la monotonie des vêtements qui cachent la singularité des âmes. Il y'a pourtant des signes qui ne trompent point.

Et voilà que les distances et les durées sont presque abolies. Les conséquences en sont immenses. Qu'y a-t-il de commun, à ce point de vue, entre le paysan qui voyait naguère encore – une fois par lustre – un député auquel il ne pouvait soumettre que les problèmes de son champ, et l'homme d'aujourd'hui qui, chaque jour, suit les péripéties de la conférence au sommet ? Donne ses opinions et

partout: dans le monde des affaires, de la politique, et le secteur associatif qui se sont aussi emparés de l'outil en tant que nouveau **média de masse**. Les blogs participent désormais aux stratégies de communication des entreprises, des associations, des auteurs...

Par corollaire, le journalisme (y compris le scientifique), reste le premier bénéficiaire. Pour un journaliste amateur ou professionnel, le blog est la possibilité d'avoir, très facilement et gratuitement, un espace d'expression totalement dédié. A l'inverse d'un journal où chaque journaliste signe, parfois très discrètement, ses articles, un blog sera complètement dédié à une personne. C'est la façon de se faire connaître et reconnaître très simplement. La facilité avec laquelle se fait la publication d'articles, et la possibilité de pouvoir les commenter et les lier à d'autres blogs, permet de construire de **vrais réseaux** et d'établir de **vrais contacts** en des personnes qui partagent une même passion.

G/ Prétention d'un blog

La notion de blog prétend représenter les sens d'un journal intime anonyme, les œuvres d'un dessinateur, l'opinion d'un journaliste, les satires d'hommes politiques, les vidéos d'une classe de collège, un roman en construction, les anecdotes quotidiennes d'une mère de famille...

Ce concept de blog est donc assez vague pour utiliser toutes ces utilisations.

Le phénomène blog connaît son succès grâce à une grande facilité de publication, une grande liberté éditoriale et une grande capacité d'interaction en temps réel avec le **lectorat**.

Bien que la plus part des blogueurs hésitent à donner une définition claire de leurs interventions, la majorité des blogs s'utilise à des fins d'autoreprésentation, et la plupart se forment autour des affects et des idées propres à leurs auteurs. C'est pour cette raison que la **presse** et l'**opinion populaire** sont parfois amenées à **fustiger l'égoïsme** des blogs.

existe une certaine fracture numérique entre les générations, qui n'ont pas tous les moyens, ni l'envie de s'approprier le Web de cette manière, bien que techniquement, un blog se consulte comme un site Web, ce à quoi la grande majorité des utilisateurs actuels d'Internet sont familiers. Plusieurs affaires judiciaires ont mis en cause des élèves insultant des professeurs sur leur blog et ont été l'occasion de débats au sein des équipes pédagogiques et dans les médias.

Aux plus âgés les blogs relatant la vie en entreprise ont déjà conduit à plusieurs licenciements. Pour cette raison (et d'autres), certaines personnes tiennent plusieurs blogs en même temps.

La solution à ce problème, serait selon des experts, de bien choisir les sources et les interlocuteurs, ce qui reviendrait à supprimer les commentaires non conformes à la législation (suggestion faite toujours en parlant du fameux Web 3.0).

F/ Blog : économie et politique

Ce nouveau journalisme prenant le Web comme outil de son développement, doit saisir l'occasion du développement des sociétés (Skyblog, Overblog, Blogger) qui totalisent des millions de blogs personnes en 2006 et qui sont en pleine **concurrence** : le **marché** du blog a surtout explosé au cours des années 2004 et 2005, et tenir un blog est désormais une pratique courante.

Il s'établit également une concurrence entre blogs et **médias sondeurs**. Des opinions fortes et charismatiques peuvent même finir par diriger une partie de l'opinion; car on l'a vu lors des dernières élections présidentielles américaines et du référendum sur la constitution européenne en France.

La possibilité d'accueillir sur son blog des régies d'annonces en ligne ou des liens commerciaux permet au blogueur de générer des revenus. Ainsi par exemple, un blog qui traite de littérature peut rediriger ses lecteurs vers des librairies en ligne.

Des annuaires de blogs fonctionnant éventuellement en temps qu'**agrégateur Web personnel** sont souvent financés par ces services de marketing. A partir de là on se pose la question : est-ce tellement coûteux ce changement? Ces nouvelles techniques pouvant venir en aide à la presse de nos jours? Cette presse qui pour pouvoir subsister dans ce monde du Web doit le saisir (ce blog) puisqu'il rentre

Sur ce plan, le blog est un intermédiaire entre la page perso (un parle et personne ne répond), et le forum de discussion (tout le monde parle à égalité) et il n'est pas à omettre que tout blogueur peut choisir de censurer à priori des commentaires en publiant lui-même ceux qu'il juge valides.

D/ Un Web mal entrepris crée la confusion

De plus en plus de blogs deviennent le centre d'échanges approfondis au sujet duquel se passionnent auteurs et lecteurs (notamment au sujet de l'actualité ou du Web). Certains blogueurs accordent une place prépondérante aux commentaires laissés sur le blog, qu'ils considèrent comme la raison d'existence de leurs écrits. Chaque billet revient alors à un nouvel espace public : le blog se transforme alors en une sorte de **forum électronique** et peut même recueillir une suite de commentaires sans queue ni tête, l'anonymat aidant au **blogosquat**; c'est-à-dire un bavardage qui s'entretient tout seul sans rapport avec le billet d'origine. Où est donc le vrai journalisme?

Il faut plutôt renforcer les dires des **foules sages** car la profusion de faits ou d'opinions approximatives crée parfois la **confusion** : aux USA, certains blogueurs veulent mettre en avant leur indépendance envers les médias traditionnels et leur réactivité. Un exemple a consisté à "Sortic" (les informaticiens avant tous les autres pendant l'affaire Monica LEWINSKY).

De même la critique des médias traditionnels, supposés vendus à l'adversaire politique, est un puissant levier pour occuper le terrain des blogs. Cette technique a été utilisée aussi bien par les républicains que par les démocrates lors de la campagne précédant la réélection de George W. BUSH de 2004 ou lors du référendum français sur le traité établissant une constitution pour l'Europe.

E/ Propagande ?

Les communautés de blogs composant la blogosphère, réunissent des individus aux mêmes tendances politiques, aux mêmes passions. La tendance du blog s'étend de ce fait pour toute catégorie d'âge; des jeunes aux plus âgés : en France par exemple, les blogs tenus par les adolescents sont très nombreux. Il

On le trouve donc : instrument génial d'expression généralisée sur la toile, il rencontre de ce fait un **succès** digne de sa contribution aux **échanges transversaux**.

« Nous avons tous quelque chose à dire, alors pourquoi ne pas le dire? », conforme aux prévisions d'Andy WARHOL : « chacun disposera de ses 15 minutes de célébrité », il permet à tout un chacun de s'exprimer et de multiplier les **sources d'informations**; chacun peut donc se considérer en quelque sorte comme **journaliste**, il est donc son **propre média** : c'est une nouvelle forme de **journalisme**.

Tout le monde en profite, un **blogueur**/une **blogueuse** (individu ayant l'habitude de blogger) écrit et publie les **billets**, sans entrer dans la composition de tous les commentaires qui y sont associés. On y trouve donc la blogosphère qui essaye de s'infiltrer avec force en se comportant comme une vraie **presse**.

C/ Filtre des sources et des écrits

Les communautés de blogs composant la blogosphère, réunissent des individus aux mêmes tendances politiques, aux mêmes passions, peuvent décider de publier tous les billets concernant un sujet donné sur un site Web donné (notion de Web 2.0). Et comme pour le vrai journalisme, chacun peut contribuer au débat et sur des bases solides. Cet Internet participatif, peut aider dans la **créativité**, à **condition** que le contenu de ce site Web soit **trié** dans toutes ses paroles, **mis en ordre, ciblé**.

Cependant, le journaliste est toujours là, il peut toujours jouer son rôle de modérateur en captant ces forums, ces blogs, et en multipliant donc ses sources et ses angles pour affiner la pertinences de ses analyses. Celui-ci peut donc contribuer à faire passer le Web 2.0 à la métaphore du **Web 3.0** : un Web plus créatif et plus solide quant à la base de ses sources d'informations, et où on ne risquerait plus de tomber dans la **confusion** entre la **communication**, l'**information** et l'**opinion**. Ce sera ainsi, la création de la vraie démocratie, en écoutant mieux le public, les gens de la cité et en leur donnant la parole, et qui seront de nouveau fils de discussions rendant plus crédibles et efficaces les blogs.

mêmes événements sous un genre différent. Les techniques de loisirs dont usaient nos ancêtres étaient ainsi pluralistes.

A présent des dizaines de millions d'hommes, lorsqu'ils cherchent une quelconque information ou encore à occuper leurs loisirs, manipulent tout simplement la souris, et une vision du monde entier leur est servie.

Un certain **totalitarisme** est inscrit dans le développement des techniques dont nous usons. C'est un grand sujet de réflexion.

II. Apport du Web muni de ses blogs :

A/ Mettre le plus d'individus en relation

Le blog, un site Web interactif, facile à administrer, organisé sous la forme d'un journal et permettant la publication et le partage d'idées, se situe à mi-chemin entre le site statique "traditionnel" et le forum de discussion. De la même façon qu'un site classique, un blog est administré par un ou un petit nombre de personnes, et de la même façon qu'un forum de discussion, les visiteurs peuvent intervenir en commentant les articles déjà en ligne.

Les blogs qui étaient au départ des sites perso sur lesquels on pouvait trouver une rubrique "**actualité**" régulièrement nourrie, deviennent, des journaux sur Internet, accessibles pour tous sous forme de plates formes toutes intégrées.

B/ Tout le monde a la parole

Donc le blog qui contient généralement des liens vers d'autres, d'où des relations humaines infinies, devient de nos jours un outil sûr de prise de parole et de contact. Certains blogs s'adressent à un public restreint : la famille, les amis, les clients ou les collaborateurs. D'autres à un public plus large : des internautes qui partagent un même centre d'intérêts, des internautes d'une même tranche d'âge, des internautes d'une même région, ville...

De façon plus générale, tout le monde peut être amené à consulter un blog, car les blogs abordent tous les sujets, toutes les passions, et toutes les problématiques. D'où la notion de démocratie.

juillet 2005	14,00
juin 2005	12,00
mai 2005	10,60
avril 2005	9,30
mars 2005	8,30
février 2005	7,50
janvier 2005	6,60
décembre 2004	5,40
<i>Source : Technorati, 2006</i>	

D/ Web, moyen de communication :

Parmi les techniques de loisirs destinés à assurer en même temps l'information du public moderne, il en est une sur laquelle il faut insister : c'est l'Internet. Le petit écran commence d'envahir le monde civilisé. Pacifique conquête qui de nation en nation, de foyer en foyer, change la structure de nos loisirs! Conquête décisive, car tous les moyens dont dispose la science moderne des transmissions sont mis alors à domicile à la disposition de chacun d'entre nous.

La technique du Web représente une étape nouvelle et décisive dans cette conquête du public oisif par les techniques de diffusion. Elle se présente à nous à la fois comme une récapitulation de ce qui l'avait précédée et comme une avancée percutante. La machine à occuper les loisirs des hommes prend avec la connexion sur sites une puissance que ne possédait aucun moyen moderne de diffusion. Cette technique utilise à la fois l'image, l'écrit et si cela lui est nécessaire le son. Elle prend place triomphalement au 1^{er} plan des loisirs modernes, distribuant ainsi, à la fois, l'évasion, la culture, l'information, et le renseignement.

L'Internet met à la disposition de chaque foyer qui le possède un **journal permanent omniprésent**.

Le Web qui résume dans sa puissance tous les autres moyens de diffusion jusqu'ici inventés, met à la disposition du public des œuvres de la **littérature universelle**, qui sans lui n'auraient jamais franchi un certain cercle. Celui-ci, en raison de son extension, bouleverse par ailleurs les autres techniques d'information et de spectacle (télévision, cinéma, radio et journal), en gardant tous les atouts d'une arme absolue (enrichissement continu).

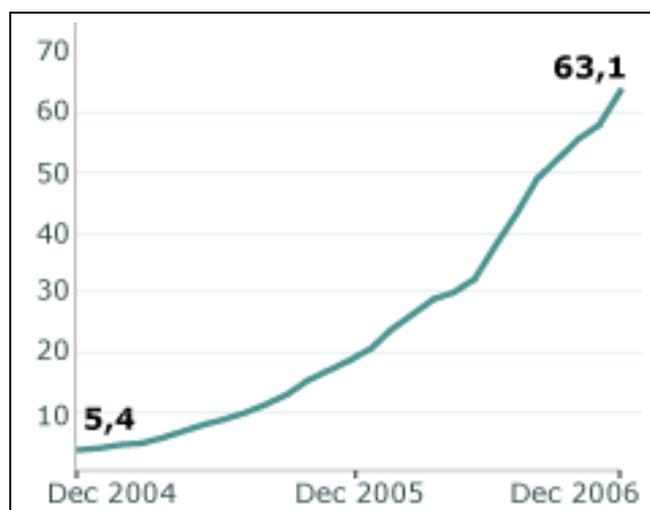
Le Web s'affiche de plus en plus comme une source intarissable, et chaque année perfectionné par de nouveaux loisirs à domicile.

C'est pourquoi les foyers où l'Internet pénètre, restent pendant plusieurs mois ou plusieurs années, comme médusés sous l'effet de quelque filtre magique. Ils connaissent ce qu'on appelle le vertige de l'écran.

Nos pères lorsqu'ils avaient l'instruction suffisante et le goût de la faire, cherchaient leurs informations dans un journal qui tirait rarement à un million d'exemplaires et qui leur donnait une vision des événements conforme à leur propre conception du monde, vision complétée par d'autres feuilles présentant les

C/ Explosion du nombre de blogs :

Entre décembre 2004 et décembre 2006, le nombre de blogs dans le monde est passé de 5,4 à 63,1 millions selon "Technorati"². La blogosphère a donc vu sa taille multipliée par plus de 11 en 2 ans. En octobre, ce sont 100.000 nouveaux blogs qui sont créés par jour, et 55 % de blogs seraient actifs, c'est-à-dire mis à jour à un rythme d'au moins une fois tous les trois mois.



Evolution du nombre de blogs dans le monde, référencés par Technorati (en millions)

<i>Monde : évolution du nombre de blogs référencés par Technorati (en millions)</i>	
<i>Mois</i>	<i>Nombre de blogs (en millions)</i>
décembre 2006	63,1
novembre 2006	60,0
octobre 2006	57,0
septembre 2006	52,0
août 2006	50,0
juillet 2006	47,0
juin 2006	44,0
mai 2006	39,0
avril 2006	34,0
mars 2006	29,0
février 2006	27,0
janvier 2006	26,0
décembre 2005	23,80
novembre 2005	21,70
octobre 2005	18,90
septembre 2005	17,00
août 2005	15,50

² **Technorati** : est un moteur de recherche sur Internet spécialisé dans le domaine des *blogs*. En août 2006, Technorati en indexait plus de 50 millions. Technorati a été fondé par Dave Sifry et a son siège social à San Francisco en Californie, aux États-Unis.

Les informations postées sur le blog sont présentées dans l'ordre chronologique inverse (les plus récentes en haut de la page).

Sites personnels à l'origine, les blogs sont de plus en plus nombreux (plusieurs millions) et sophistiqués, à tel point qu'ils font leur apparitions dans le monde de l'entreprise ou même en politique.

B/ Blogs dans le monde :

Les blogs sont apparus assez tôt, mais n'ont vraiment pris de l'ampleur que récemment, en absorbant leur public à partir de l'énorme bond en avant de la connectivité Internet dans le monde entier d'une part, et de l'abandon de la complexité des sites perso d'autre part.

Les premiers blogs sont apparus aux états unis à la fin des années 1990. Ces blogs étaient présentés sous la forme d'un carnet de bord recensant les pages Web (au moyen d'une liste d'hyperliens) que leurs auteurs jugeaient intéressantes, accompagnées de commentaires. Les blogs ont servi dès l'origine à présenter ce type de contenu. D'ailleurs, ce genre reste toujours populaire aujourd'hui dans la **blogosphère** (ensemble des blogs).

Les premiers blogs francophones apparaissent quelques années plus tard. Par exemple "Montréal, soleil et pluie" de Brigitte GENNUIE en 1995, ou encore "la décharge", " le covac", "Mysterious Yannick D", "l'organe", "le scarabée" et "Ze-Woc" en 1996.

Aujourd'hui, les blogs mettent à profit les fonctions multimédias du Web : photoblog, baladodiffusion, vidéoblog, mobiblog...

Evolution de la blogosphère en Chine	
<i>Indicateurs</i>	<i>Nombre</i>
Nombre de blogueurs	19,87 millions
Evolution annuelle	+ 24 %
Nombre de blogs actualisés au moins une fois par semaine	3,02 millions
<i>Source : Baidu¹, décembre 2006</i>	

¹ **Baidu** : est un moteur de recherche chinois qui peut chercher du texte et des images. En mai 2006, c'était le quatrième site le plus visité sur Internet. Baidu veut dire « des centaines de fois ». Baidu a été fondé par LI Yanhong en janvier 2000.

Journalisme à l'ère du blog

*Maître-assistant : Benyagoub Mohamed
Université de Djelfa – Algérie*

Résumé :

Un blog est la contraction des mots anglais **Web** et **Log**, c'est un véritable **phénomène de société**, qui désigne les nombreux journaux personnels que l'on trouve sur Internet.

A la base, un blog est un journal qui va de la confession intime à une analyse de l'actualité. Les articles sont généralement présentés par ordre anti-chronologique. Donc, c'est une sorte de journal intime numérique ou petit forum personnel accessible à tous sur le Web.

Il y'a de bons blogs et d'autres à très haut risque, mais toujours est-il que c'est un peu plus compliqué pour chercher l'information. Apparemment, selon des experts en la matière, les blogs causent plus de problèmes pour les journalistes comme sources d'informations, vu la complexité de vérifier d'où vient la source. Et les blogueurs ne peuvent être tous considérés comme des journalistes puisqu'un blog est un journal gratuit (n'est pas vendu).

Toutefois, ce n'est pas l'outil qui fait qu'on ne respecte pas les règles d'éthique. Et donc les mêmes règles de déontologie s'appliquent : vérifier les sources, donner les sources, ne pas accepter de cadeaux pour sélectionner l'information...

I. Perception du Web muni de ses blogs :

A/ Qu'est-ce qu'un blog ?

Un blog est un site Web composé d'actualités et enrichi de liens externes, sa mise à jour : **Blogging**, normalement quotidienne, est effectuée par un utilisateur : **Blogger** n'ayant pas forcément un profil technique. Des logiciels accessibles, permettent de créer et de maintenir facilement le blog.